

Après Munich Septembre 1972 Commentaires des groupes palestiniens terroristes

L'attentat perpétré par des terroristes palestiniens de l'organisation Septembre Noir à Munich lors des jeux olympiques a ôté la vie à 11 athlètes israéliens, dont certains ont été torturés sauvagement.

Communiqué Septembre noir

à tous les hommes libres du monde.

Par notre action révolutionnaire, nous ne visons pas à tuer des innocents : nous luttons contre l'injustice. Nous ne cherchons pas à troubler la paix : nous voulons faire comprendre au monde le sale rôle de l'occupation sioniste, et la véritable tragédie que vit notre peuple.

Nous demandons à tous les hommes libres du monde de comprendre notre méthode révolutionnaire qui vise à frapper les intérêts impérialistes dans le monde, à dévoiler les relations impérialo-sionistes et à agir pour que notre Nation arabe sache ce qu'est « Israël », et quels sont ses alliés.

Nous faisons partie intégrante de la Révolution palestinienne armée qui, elle-même, fait partie du mouvement de la révolution arabe. Nous vous demandons de ne pas abandonner vos fusils en dépit des complots et des difficultés de la lutte.

La terre ne sera libérée que par le sang. Le monde ne respecte que les forts. Nous ne serons pas forts en paroles, mais en mettant à exécution nos mots d'ordre. Nous nous excusons auprès de la jeunesse sportive mondiale si nous avons heurté sa sensibilité par notre opération. Mais nous voulons qu'elle sache qu'il existe un peuple dont la patrie est occupée depuis vingt-quatre ans.

Ce peuple est torturé par un ennemi qui occupe une place parmi eux, à Munich.

Peu importe l'endroit où nous serons enterrés, nos ennemis peuvent écorcher nos cadavres : nous souhaitons que la jeunesse arabe sache mourir au service de son peuple et de sa patrie. Fedayine de Septembre noir et de la Révolution palestinienne,

nous vous appelons à poursuivre la lutte.

Enfin, excusez-nous, ô frères; vous trouverez ici la somme de cinq cents dollars et trente-sept marks.

Nous l'avons économisée pour la Révolution palestinienne, car nous savons qu'un jour viendra où vous aurez besoin de cette somme, bien qu'elle soit minime.

Vive notre Peuple palestinien! Vive les révolutionnaires libres du monde ! »

Opération Biraam et Ikrit Septembre Noir 7 septembre 1972

Nos forces révolutionnaires ont pénétré en force dans le pavillon israélien au village olympique à Munich pour obtenir que les autorités militaires israéliennes adoptent une attitude plus humaine à l'égard du peuple palestinien, qu'il se trouve sous le joug israélien ou qu'il se retrouve, parce qu'il y a été forcé, en exil.

L'occupation par les Israéliens de la Palestine a entraîné pour les habitants de la Palestine l'application des méthodes les plus inhumaines et les plus systématiques de torture et de colonialisme, la destruction de villages, la mort de milliers de personnes, la destruction sans la moindre raison par explosif de maisons habitées par des civils, des interrogatoires barbares pour les prisonniers, et des tortures caractéristiques des régimes les plus répressifs.

Le massacre perpétré par Israël contre la population de la Palestine crée les conditions d'une persécution raciale contre trois millions de Palestiniens, et tout aussi bien contre les juifs orientaux, en déracinant une nation entière, et en lui enlevant toute existence.

Alors que la Rhodésie s'est vue refuser l'admission aux Jeux de Munich, le régime israélien en Palestine n'avait pas non plus le droit d'être admis.

La victoire temporaire remportée par Israël dans sa conquête de la Palestine ne pourra jamais ni empêcher l'exercice des droits du peuple Palestinien dans sa propre patrie, ni donner à l'occupant le droit de représenter la Palestine occupée dans un rassemblement mondial tel que les Jeux olympiques.

En même temps, tous les peuples épris de paix de

L'Europe et du monde rejettent toujours la greffe, l'intrusion d'un corps étranger au Proche-Orient, ce qu'est Israël, comme conséquence de l'impérialisme américain.

Le seul objectif d'une telle intrusion est de créer dans la région un Etat agent de l'Amérique, tenant les peuples du Proche-Orient sous une menace permanente, militarisant la Méditerranée et rendant ainsi impossible la neutralisation de ce berceau de la civilisation.

C'est ce rôle d'Israël, l'État client et le porteur de mort de l'impérialisme américain, qui ne sera jamais toléré par les peuples épris de paix.

De la même façon qu'aucun crime contre l'humanité ne paye, cela ne payera pas. Cela est le cas en Afrique du Sud et en Rhodésie, et il en va de même en Palestine.

La victoire temporaire des Israéliens dans leur conquête de la Palestine ne pourra jamais empêcher l'exercice des droits du peuple palestinien dans sa patrie et ne donnera jamais le droit à l'occupant (Israël) de représenter la Palestine occupée à un rassemblement mondial tel que les Jeux olympiques.

Septembre Noir s'explique

7 septembre 1972

Les révolutionnaires de Septembre Noir ont attaqué mardi à 5 heures du matin, le bâtiment abritant la délégation sioniste au village olympique de Munich. Le pavillon a été pris d'assaut et occupé.

Des instructions sévères avaient été données pour qu'aucun mal ne soit fait aux otages israéliens, sauf en cas de légitime défense.

Les fedayin ont respecté strictement ces instructions, mais certains membres de l'équipe israélienne ayant tenté de s'attaquer aux révolutionnaires de Septembre Noir pour faire échouer l'opération, ces derniers ont été amenés à riposter violemment.

Deux membres de l'équipe ont été tués ou blessés.

Les autres se sont alors rendus, et ont, de ce fait, été bien traités. Toutes les précautions avaient été prises pour mener à bien l'opération.

Une fois la situation bien en main, les événements se sont déroulés de la manière suivante : la police

allemande a encerclé le pavillon de telle manière que son intention de prendre d'assaut le bâtiment ne faisait aucun doute. Les policiers se sont ensuite retirés à la suite d'un avertissement qui leur avait été adressé par les révolutionnaires.

Aussitôt après, les révolutionnaires ont distribué leur premier communiqué contenant des demandes précises à l'adresse du gouvernement de l'occupation sioniste, et au sujet notamment de la libération d'un groupe de prisonniers palestiniens détenus dans les prisons de l'occupant.

Le communiqué a également demandé des négociations directes ou indirectes avec le gouvernement allemand pour obtenir la sortie de ces révolutionnaires de la RFA.

En contrepartie, les fedayin libéreraient les otages au cas où le gouvernement sioniste donnerait une réponse favorable à leurs demandes.

Le délai imparti a expiré sans que le gouvernement sioniste ait répondu aux demandes des révolutionnaires.

L'affaire a été alors laissée aux autorités allemandes, qui ont fait intervenir le doyen du corps diplomatique arabe, l'ambassadeur de Tunisie, M. Mahmoud Mestiri, pour obtenir une prolongation du délai de l'ultimatum, et, en présence du ministre allemand de l'intérieur, du directeur de la police et du maire de Munich, qui ont promis de donner une suite favorable aux demandes des révolutionnaires, mais en réclamant plus de temps.

Cependant, à l'expiration du délai du second ultimatum, les autorités allemandes ont offert une somme d'argent illimitée contre la libération des otages et la sortie saine et sauve pour les révolutionnaires.

Les fedayin ont refusé catégoriquement et ont répondu qu'ils n'étaient ni bandits de grand chemin, ni voleurs, ni assassins, ni sanguinaires.

« Nous savons pertinemment que ces otages appartiennent à l'armée de l'occupation sioniste, et il est fort probable qu'ils ont même participé au massacre de notre peuple et de nos enfants.

En dépit de cela, nous vous proposons l'ultime offre suivante, face à la prétention et à l'obstination d'Israël : que le gouvernement allemand mette à notre disposition trois avions civils qui transporteront chacun un groupe d'otages et un groupe de révolutionnaires en un lieu choisi par les révolutionnaires ;

les révolutionnaires s'engagent à ce que les avions rentrent sans dommages et à protéger les otages dans tout autre pays que l'Allemagne et ce, jusqu'à l'acceptation de leur demande par le gouvernement sioniste. Pour cela il a été accordé un délai irrévocable de deux heures, qui doit prendre fin à 10 heures ».

Il était donc maintenant clair pour les autorités allemandes que toute tentative de ruse ou de subterfuge n'engagerait que leur propre responsabilité.

Il était exclu que le sentiment humanitaire des révolutionnaires, exploité lors de la première opération de Lod, se répète cette fois-ci.

Les autorités allemandes ont tenté pendant deux heures de renouveler leurs efforts : argent et promesses alléchantes. Mais devant la détermination des révolutionnaires, le délégué des autorités est entré en contact avec les fedayin.

Il leur a proposé de se rendre, en compagnie du ministre allemand de l'intérieur, du directeur de la police et de certains autres responsables allemands, à bord de leurs hélicoptères, à condition que le départ des révolutionnaires et de leurs otages s'effectue à bord d'un seul avion.

Devant l'assurance donnée par les autorités que le but de cette opération était de faciliter la mission des révolutionnaires et de régler définitivement ce problème, ces derniers ont accepté la transaction.

Ils sont alors montés en hélicoptères accompagnés des otages et des responsables allemands. Ils ont alors posé comme condition qu'aucun des responsables allemands à bord des hélicoptères ne serait armé, seuls les révolutionnaires gardant leurs armes.

Ces mesures de sécurité étant prises, les révolutionnaires ont considéré comme otages tous les passagers se trouvant à bord des trois hélicoptères, les Allemands y compris.

La durée du vol ayant duré plus que prévu les révolutionnaires ont alors compris la ruse dont ils étaient victimes.

L'organisation, qui avait eu un contact secret avec les combattants avant le décollage des trois hélicoptères, avait estimé que la durée du trajet ne devait pas dépasser quinze minutes en voiture, et beaucoup moins en hélicoptère.

Les consignes des révolutionnaires était d'engager une opération-suicide devant toute tentative de ruse ou de trahison. C'est ce qu'ont fait les

révolutionnaires.

Quand ils ont su qu'un boeing de la Lufthansa était mis à leur disposition, ils ont délégué deux de leurs camarades pour examiner l'appareil et s'assurer qu'il n'y avait à bord ni armes, ni objets suspects. Soudain, les lumières s'éteignirent, et les Allemands ouvrirent le feu.

La riposte des révolutionnaires a été violente. Une bataille héroïque devait s'engager au cours de laquelle les révolutionnaires ont mis à exécution des instructions qui leur avaient été données.

Ainsi, ils ont fait supporter au gouvernement allemand entière responsabilité du sang qui a coulé sur l'aérodrome, de l'OTAN.

Selon nos « sources privées » voici des informations préliminaires sur le déroulement des événements :

Dès que les fedayin ont débarqué des hélicoptères, et après l'extinction de toutes les lumières de l'aéroport et le début des tirs contre les révolutionnaires de toutes parts, les révolutionnaires ont fait exploser leurs grenades dans les hélicoptères, ce qui les a conduits au martyre, ainsi qu'à la mort des otages et des pilotes allemands ;

2. L'autre groupe révolutionnaire a continué à résister aux policiers allemands jusqu'à épuisement des munitions ; certains d'entre eux sont tombés martyrs, d'autres ont été blessés ;

3. Un fait est certain : c'est la sottise des autorités allemandes qui a entraîné la destruction de deux hélicoptères, et l'endommagement du troisième dans lequel on a relevé des morts et des blessés.

L'organisation Septembre Noir adresse un clair avertissement aux autorités allemandes pour que celles-ci lui livrent immédiatement les corps des martyrs et les blessés. Sinon, l'organisation saura comment se comporter avec les esclaves de l'impérialisme américain, cette fraction de l'autorité allemande qui a souillé la réputation du peuple allemand.

Appel des fedayins

Septembre Noir
11 septembre 1972
[Déclaration écrite avant le
lancement de l'opération]

Appel à tous les hommes libres du monde :

Par notre action révolutionnaire nous ne visons pas à tuer des innocents : Nous luttons contre l'injustice. Nous ne cherchons pas à troubler la paix : nous voulons faire comprendre au monde le sale rôle de l'occupation sioniste, et la véritable tragédie que vit notre peuple.

Nous demandons à tous les hommes libres du monde de comprendre notre méthode révolutionnaire qui vise à frapper les intérêts impérialistes dans le monde, à dévoiler les relations impérialo-sionistes et à agir pour que notre Nation arabe sache ce qu'est « Israël », et quels sont ses alliés.

Nous faisons partie intégrante de la Révolution palestinienne armée qui, elle – même, fait partie du mouvement de la révolution arabe. Nous vous demandons de ne pas abandonner vos fusils en dépit des complots et des difficultés de la lutte. La terre ne sera libérée que par le sang.

Le monde ne respecte que les forts. Nous ne serons pas forts en paroles, mais en mettant à exécution nos mots d'ordre.

Nous nous excusons auprès de la jeunesse sportive mondiale si nous avons heurté sa sensibilité par notre opération. Mais nous voulons qu'elle sache qu'il existe un peuple dont la patrie est occupée depuis vingt-quatre ans. Ce peuple est torturé par un ennemi qui occupe une place parmi eux, à Munich.

20 sep 1972

Septembre Noir : Réponse au
président Nixon¹
(sur l'attentat de Munich)

« Le président Nixon a été profondément « éprouvé » par ce malheur et a présenté ses condoléances aux familles des victimes innocentes ». C'est en ces termes que la Maison blanche a réagi au lendemain de la trahison des autorités allemandes à la suite de laquelle sont tombés cinq martyrs de l'organisation Septembre noir.

La Maison blanche a ajouté que Nixon a parlé durant 8 minutes avec Golda Meir et, dans une interview accordée aux journalistes, il a traité les fedayine arabes de « gangsters internationaux de la pire espèce qui ne reculent devant rien pour réaliser leurs buts. »

De toute façon, les paroles haineuses et démentes de Nixon ne peuvent nullement cacher les réalités suivantes :

1. Les fedayine de Septembre noir qui ont pris en otage l'équipe israélienne ne sont pas des « criminels assoiffés de sang » comme le prétend le président Nixon, sinon comment ce dernier peut-il expliquer qu'ils aient gardé vivants les otages durant des heures jusqu'à ce que la supercherie des autorités allemandes soit apparue (et à laquelle ont participé des Israéliens transportés par avion afin de capturer les fedayine et de les emmener à l'aéroport de Lod, comme l'espérait Dayan).

Comment Nixon peut-il expliquer le refus opposé par les fedayin palestiniens aux offres de sommes illimitées proposées par les autorités de Bonn ?

Les demandes de fedayine étaient précises et leur but était humanitaire, puisqu'il s'agissait de libérer des prisonniers détenus dans les geôles nazies sinistres de l'ennemi israélien. Sans la trahison allemande et le refus des autorités de Tel-Aviv, il ne se serait rien passé de tel.

¹Site [les matérialistes](#)

2. Nous pourrions comprendre que l'on parle de « gangstérisme international » si l'on ne bombarde pas au napalm les enfants vietnamiens, si l'on ne lâche pas de bombes sur l'école de Bahr elBakar en Egypte pour y exterminer des enfants, et si l'on n'est pas considéré par l'opinion internationale comme étant le plus grand criminel et le pire tortionnaire dans le monde entier.

Nixon dont les mains sont pleines du sang du peuple vietnamien et qui est le premier responsable des horreurs et des destructions causées par les bombes à billes américaines au Vietnam.

De plus, il est responsable du massacre du peuple palestinien à Amman, à Jérach et à Ajloun. Il n'est aucunement habilité à parler de « gangstérisme international » ; il en est le chef.

3. Nous ne comprenons pas comment le sieur Nixon ose demander une campagne mondiale contre ce qu'il appelle « terrorisme », alors que des manifestations ont éclaté de toutes parts dans le monde pour condamner l'assassin et le tortionnaire Nixon, exigeant la cessation de la sale guerre menée par les forces américaines contre le peuple vietnamien. C'est le comble de la dérision que le criminel, condamné unanimement de par le monde, demande à ce dernier de mener une campagne hostile à Septembre noir (dont les combattants ont été assassinés par les autorités allemandes et sionistes).

4. Nous n'avons jamais entendu Nixon, durant son mandat présidentiel ou auparavant, condamner les massacres perpétrés à l'encontre du peuple palestinien à DeïrYassin en 1948, à KafrKassem en 1956, et à Amman en septembre 1970, et alors que les colonialistes nazis sionistes ont éventré des femmes enceintes et exterminé des vieillards et des enfants innocents. Nixon condamne une action qui n'aurait eu aucune suite sans la trahison des autorités allemandes et sionistes.

Il eût suffi de libérer les Palestiniens prisonniers des sionistes. Par contre, il applaudit toujours aux crimes israéliens et les appuie en fournissant des bombes au napalm et autres engins de

destruction !

5. Le pavillon de la délégation israélienne aurait dû être, en principe, celui de la délégation palestinienne, sans les crimes et les complots des impérialosionistes en général, et en particulier de l'impérialisme américain dirigé par Nixon, auxiliaire principal du racisme et du nazisme sionistes. Les crimes de Nixon et autres dirigeants impérialistes ont abouti à empêcher le peuple palestinien de participer aux Jeux olympiques, en le privant de tous ses droits.

De même, ils ont empêché la libération des prisonniers palestiniens des prisons sionistes. Ni Nixon ni personne ne pourrait empêcher le peuple palestinien de retourner dans son cadre naturel, et cela pour des motifs autrement importants que les Jeux.

6. Le comportement insensé et enragé de Nixon, tant au Vietnam qu'ailleurs, et son attitude à l'égard des martyrs de Septembre noir, victimes d'une supercherie à l'aéroport militaire américain de Munich, ne peuvent que nuire au peuple américain et le plonger dans l'abîme. Nixon complotte contre les intérêts réels du peuple américain. »